

**Zeitschrift:** Bulletin de la Société Fribourgeoise des Sciences Naturelles = Bulletin der Naturforschenden Gesellschaft Freiburg  
**Herausgeber:** Société Fribourgeoise des Sciences Naturelles  
**Band:** 40 (1949-1950)  
  
**Nachruf:** Monseigneur Hubert Savoy  
**Autor:** Weber, L.

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 28.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Monseigneur Hubert Savoy

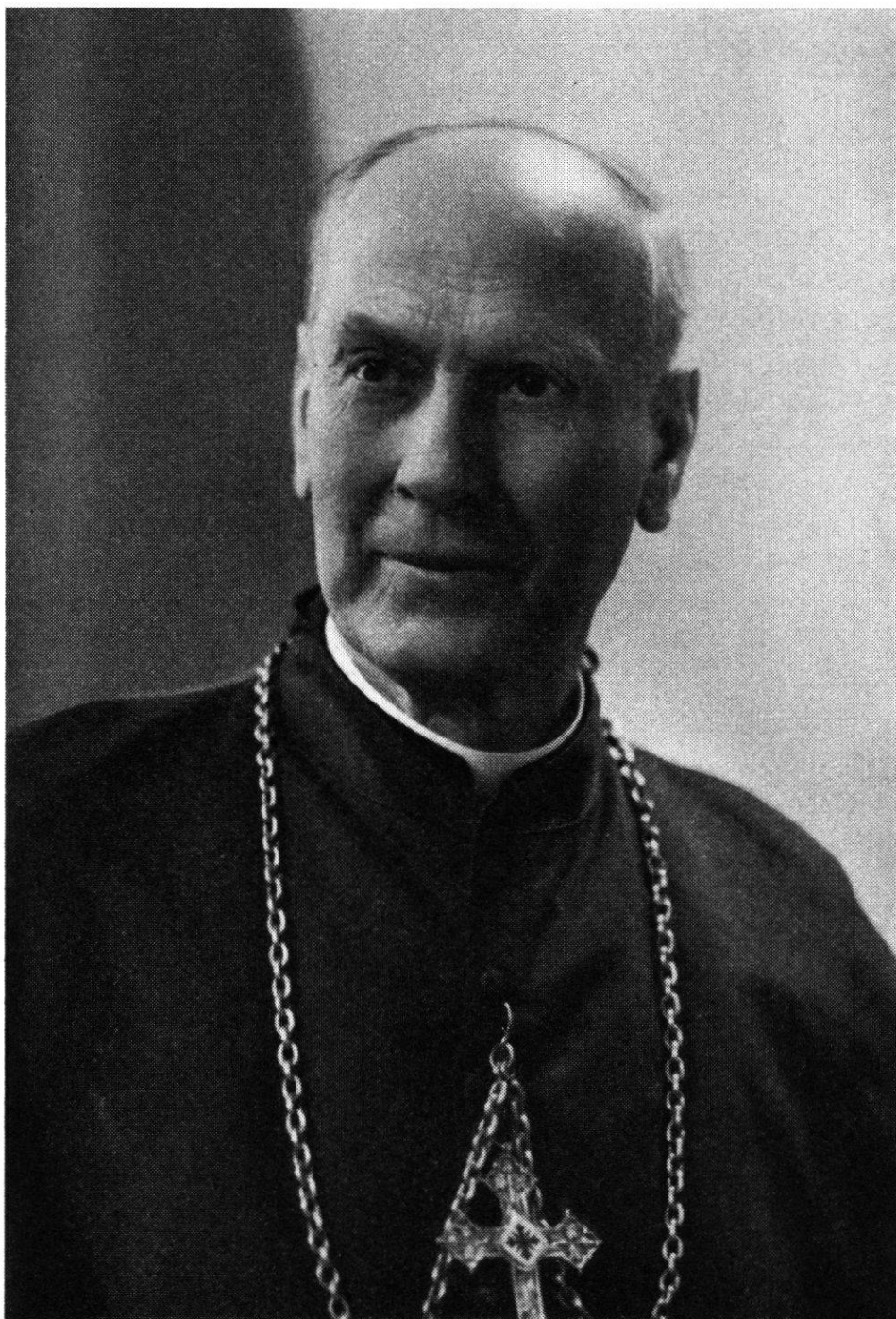
La Société fribourgeoise des sciences naturelles a perdu en Mgr Savoy un membre qui s'imposait à chacun par le vif intérêt qu'il apportait aux questions les plus diverses et par des dons extrêmement variés ; elle perd en même temps le dernier ecclésiastique fribourgeois que comptaient ses adhérents, parmi lesquels Mgr Savoy figurait depuis 1899. La Commission du Musée d'histoire naturelle voit disparaître en lui un président d'une rare conscience puisque durant les trente-cinq années pendant lesquelles il exerça cette fonction, il ne manqua qu'une seule séance, et encore pour raison de maladie.

Mgr Savoy était né à Attalens, village haut perché au-dessus de Vevey : il fut élevé dans un milieu paysan de condition très modeste. Il fréquenta les classes primaires de sa commune d'origine, l'école secondaire de Châtel-St-Denis où il fut initié aux rudiments du latin avant son entrée au Collège St-Michel en 1885. Il termina son gymnase à Einsiedeln. Il dut à ce séjour une très bonne connaissance de l'allemand, qu'il parla toujours couramment, mais surtout le contact vivant avec une culture de très haute valeur et au cachet d'originalité indéniable. Il fit ses études de théologie au Grand Séminaire et à l'Université de Fribourg. Il passa les années 1896 et 1897 à l'Ecole biblique de Jérusalem, fondée par les Dominicains, et il s'enrichit là-bas, pour la vie, de connaissances de linguistique, d'histoire et de sciences naturelles. Rentré à Fribourg, il s'efforça de les approfondir toujours davantage et eut à cœur de se tenir au courant des progrès de l'exégèse qui allaient s'accroissant sans cesse. Cette vaste érudition lui valut un appel en qualité de professeur au Grand Séminaire où il enseigna de 1897 à 1927 ; elle fit de lui un protagoniste ardent de la culture dans tous les milieux qu'il fréquentait à Fribourg, dans les écoles professionnelles de caractère commercial ou technique auxquelles il s'intéressait ; elle informait son activité d'aumônier militaire, son ministère pastoral dans l'Engadine pendant la saison des étrangers dans les années 1906 à 1911 et, *last but not least*, depuis 1907, son travail dans la Commission cantonale pour la protection de la nature. Les communications qu'il faisait régulièrement à la Société fribourgeoise des sciences naturelles <sup>1</sup>, les conférences qu'il donnait à la Grenette <sup>2</sup> devant une affluence considérable nous

---

<sup>1</sup> Voir table des matières 30, 212 et 40, 201.

<sup>2</sup> Voir comptes rendus annuels des Présidents : 10, 6 ; 11, 6 ; 12, 8 ; 13, 7 ; 14, 9 ; 15, 10 ; 16, 7 ; 18, 7 ; 19, 7 ; 20, 8 ; 23, 5 ; 24, 5 et 115 ; 26, 88 ; 27, 6 et 42 ; 28, 8 et 120. Des comptes rendus détaillés de ces conférences ont été publiés dans « La Liberté » et ont paru en partie en tirages à part.



renseignent sur l'orientation de ses préoccupations à ce moment-là, et sur l'ampleur qu'elles prenaient sous l'influence des découvertes scientifiques qui marquaient l'époque.

Lorsque, en 1924, Mgr Savoy devint Recteur du Collège, puis, en 1938, Prévôt de St-Nicolas, d'autres intérêts passèrent au premier plan de sa pensée. C'est à lui que revient le mérite de multiples travaux de restauration destinés à entretenir ou à embellir le patrimoine artistique fribourgeois. Mais cette nouvelle activité n'était pas faite pour surprendre ceux qui avaient suivi de près l'évolution de Mgr Savoy. Les conférences avec projections qu'il avait données à la Grenette, la publication du Guide illustré de Fribourg laissaient soupçonner qu'un autre champ d'activité pourrait s'ouvrir pour le Prévôt. Chose curieuse, il semblait que plus Mgr Savoy s'élevait en dignité, plus son attachement de vieille date pour les sciences naturelles devenait manifeste.

Il entreprenait avec ses élèves de petites excursions botaniques <sup>1</sup>. Il s'efforçait pareillement d'amener ses concitoyens à comprendre l'importance du Musée d'histoire naturelle <sup>2</sup>, à reconnaître les mérites de ceux qui avaient contribué à enrichir ses collections, spécialement de Firmin Jaquet <sup>3</sup> et de Joseph Aebischer <sup>4</sup>. A plus d'une reprise, il s'adressa aux autorités pour obtenir les crédits qui permettraient de profiter d'occasions avantageuses et d'acquérir des pièces qui doivent nécessairement figurer dans un Musée. Il lui arriva d'essuyer des refus, mais il persévérait dans son insistance jusqu'au moment où son amabilité, doublée de la force de persuasion de ses arguments, lui donnait gain de cause. Membre de la Commission des études, il émit souvent le vœu que les maîtres partent en excursion avec leurs élèves pour admirer les panoramas de la contrée fribourgeoise. Pour lui, c'était le bon moyen d'expliquer sur le terrain, à cette jeunesse avide de s'instruire, l'ordonnance des chaînes de montagne, la situation des villages, le relief du sol, les différentes cultures, de lui rendre tangibles les relations historiques ou économiques et de lui faire saisir que la carte de géographie n'est qu'une représentation symbolique de la patrie aux visages divers. Mgr Savoy avait un remarquable don d'observation. Il ne pouvait comprendre que l'on passât jour après jour près de splendides groupes d'arbres ou de beaux monuments sans en emporter en soi une représentation fidèle. Plus d'une fois, il mit dans l'embarras des Fribourgeois de vieille date ayant la réputation de connaisseurs de nos chefs-d'œuvre locaux en leur demandant le nombre des colonnes qui ornent le péristyle de la Basilique de Notre-Dame ; il aimait volontiers à taquiner les plus casaniers de ses confrères en leur posant la question insidieuse : « Combien y a-t-il d'églises à Fribourg ? »

Aussi le 26 janvier 1951, lorsque le cercueil de Mgr Savoy fut descendu dans le caveau de la Cathédrale de St-Nicolas, nous étions là, le cœur plein de tristesse. Nous nous demandions si, parmi tant de membres du clergé, l'un d'eux remplacerait cet ami bon, serviable, à la mentalité si élevée, et montrerait le même amour et la même compréhension des réalités scientifiques. Question difficile ! car les sciences de la nature se sont, à l'heure actuelle, de plus en plus spécialisées, si bien que celui qui, tout simplement, est l'ami de la nature hésite à se faire entendre. Et puis la vie est devenue plus difficile qu'autrefois pour les ecclésiastiques : ils n'ont plus aujourd'hui en partage les loisirs dont jouissaient le professeur L. Grangier, l'abbé Ch. Ræmy, curé de Bourguillon, le grand chanoine L. Fontaine, ou le chapelain-apiculteur de Remaufens, l'abbé Duchet <sup>5</sup>. L. WEBER.

---

<sup>1</sup> Essai de Flore romande, Fribourg 1900. La flore fribourgeoise et les traditions populaires, Bulle 1921.

<sup>2</sup> Notre Musée d'histoire naturelle, conférence faite à l'occasion du centenaire du Musée, Fribourg 1923.

<sup>3</sup> L'activité scientifique du Dr FIRMIN JAQUET, botaniste, 1933, Bull. 31, 196.

<sup>4</sup> Le Dr JOSEPH AEBISCHER, 1943, Bull. 36, 160.

<sup>5</sup> DUCHET : Culture des abeilles ou méthode expérimentale et raisonnée .... avec une dissertation nouvelle sur l'origine de la cire, Vevey, P. A. Chenebié, 1771.